

national doit venir en premier lieu dans l'affection de tout ami sincère de son pays. Or, comme nous l'avons démontré plus d'une fois, l'œuvre que nous poursuivons est avant tout une œuvre nationale.

Le *Globe* de Toronto disait dernièrement que l'anglais étant destiné à devenir la langue unique du continent nord Américain, il fallait que les autres idiomes en prissent prochainement leur parti et se disposassent à disparaître. C'était bien là le langage ordinaire de l'arrogant et suffisant John Bull Américain, mais en parlant ainsi, il oubliait que parmi ces idiomes, qu'il proscrivait sans plus de cérémonies de sa propre autorité, il s'en trouve un qui, quoique ne formant à peine qu'un cinquième de la population totale de la Puissance, se range néanmoins au premier rang pour ses productions intellectuelles. Nos poètes, nos littérateurs, nos historiens, nos orateurs tant profanes que sacrés, n'ont rien à redouter de la comparaison avec ceux de langue anglaise. Et quant aux sciences, malgré l'immense avantage que nos compatriotes anglais peuvent tirer de leur communauté de langage avec nos voisins de l'Union Américaine, ils n'ont pu encore produire rien de plus que ce qu'offre notre *Naturaliste* à ses lecteurs. N'y va-t-il pas là de notre honneur de soutenir une telle publication ? la seule en langue française sur ce continent, exclusivement dévouée aux sciences naturelles.

L'année qui vient de s'écouler a été pour nous une année de guerre s'il en fut. Il est vrai que par nos remarques sur la presse nous avons pour ainsi dire provoqué ces attaques. La presse appartient au sexe faible et elle en a tous les défauts, sans peut-être en partager toutes les qualités ; or, ce sexe qui possède avant tous la grâce et la beauté, n'aime pas qu'on lui découvre ses faiblesses, qu'on lui signale ses écarts. Habitué à recevoir l'encens et les flatteries, accoutumé à se voir exalté pour des vertus qu'il confesse bien à part lui ne pas posséder, mais dont il ne voudrait jamais extérieurement se reconnaître dépourvu, il s'irrite et s'insurge contre quiconque a la franchise de lui signaler quelque imperfection. Or, c'est précisément ce que nous avons fait. Sans tenir compte aucun des exi-